

Vitrail

A la baie sud du chœur, dans un quadrilobe, est représentée une sainte martyre (palme) en buste avec les lettres S.B. et la date de 1872. Les autres baies n'ont pas de vitraux.



Mobilier

Sous la tribune de l'entrée on a un bénitier à gauche et les fonts baptismaux à droite.



La position des fonts baptismaux, près de la porte de l'église, signifie que le baptême est le passage à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens.

A l'entrée du chœur, sont les statues d'un Saint Joseph à l'Enfant, à gauche, d'une Vierge, pieds nus, portant l'Enfant, à droite. Cette statue a été donnée par la famille Blandin, du château de Montigny. Elle est classée monument historique depuis le 21.04. 1965, avec la datation 17^e siècle. Mais une autre source la date de 1767.



Les seules autres statues sont dans la nef une Jeanne d'Arc et une Thérèse de l'Enfant Jésus.

Jeanne d'Arc, née en 1412, brûlée en 1431, réhabilitée en 1456, ne sera béatifiée qu'en 1909 puis canonisée, c'est-à-dire inscrite sur la liste des saints de l'Eglise, en 1920. Les églises du diocèse de Poitiers possédant une représentation de Jeanne d'Arc sont très nombreuses. Jeanne d'Arc a été beaucoup priée, après la défaite de 1870, et pendant la guerre de 1914-1918, pour la libération de l'Alsace et de la Lorraine.



Thérèse de l'Enfant Jésus (1873 – 1897). Petite carmélite de Lisieux morte à 24 ans, après neuf années de vie religieuse, béatifiée en 1923, canonisée en 1925, Docteur de l'Eglise en 1997. Image de la sainteté vécue simplement, au quotidien, elle est la patronne des missions.



Une église, ancienne, très simple, témoin d'une longue histoire marquée par le passage des reliques de saint Philibert.

© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Messais (Vienne)

L'église Saint-Philibert



« J'entrerai dans ta maison et je me prosternerai dans ton temple saint »

Psaume 5, 8

Sous le signe de saint Philibert

Le lieu est habité dès l'époque gallo-romaine. Le non latin de *Messiacum* indique, par son préfixe en *-iacum*, un domaine de cette période. Autour de l'église on a dénombré trois cimetières, et dans l'un d'eux on a découvert un sarcophage du 5^e siècle, maintenant exposé à la porte de l'église.

Philibert (nom germanique, fil = très, bert = brillant), né en Gascogne vers 616, a fondé l'abbaye de Jumièges en Normandie, restauré l'abbaye de Saint-Benoît près de Poitiers, fondé l'abbaye Notre-Dame de Noirmoutier, est mort le 20 août 685 (fête le 20 août). Lorsque les Normands envahirent au 9^e siècle les côtes de l'Atlantique, les moines de Noirmoutier se retirèrent vers l'intérieur, avec les reliques de leur saint fondateur, à Saint-Philibert-de-Grand-Lieu, puis à Cunault en Anjou. En janvier 854, le roi Charles le Chauve leur donna le domaine de Messais. En 862, les moines s'y retirèrent et y étaient en 871. Ils continueront leur exode vers l'est et se fixeront finalement en Bourgogne, à Tournus, où ils établiront leur abbaye.

L'église de Messais aura tout naturellement saint Philibert pour titulaire. Le curé de Messais sera nommé par le prieur de Notre-Dame de Loudun, prieur dépendant de l'abbaye Saint-Philibert de Tournus. A partir de 1612, le curé fut nommé par les Jésuites de Loudun.

Depuis 1972, Messais fait partie des quatre communes associées autour de la principale d'entre elles, Moncontour.

L'église

Elle a été construite sur des fondations anciennes. Les fouilles du début du 20^e siècle ont trouvé des restes de 3 murs romains dans la nef.

A la **façade** ouest, le portail, en arc brisé, a deux voussures à arêtes vives que portent des chapiteaux à feuilles d'eau. Au-dessus on a une petite baie étroite et en haut du pignon une arcade pour la cloche. La façade est épaulée par deux contreforts.



La **nef** unique, remontant au 12^e siècle, mais très remaniée, comprend trois travées voûtées en berceau. Elle mesure 17, 5 m de long sur 6, 8 de large. Du côté nord, lui sont accolés des bâtiments, sans doute du prieuré à l'origine. Ce côté nord n'a pas de fenêtre. Le côté sud a une petite baie. Une tribune (vers 1878) est au-dessus de l'entrée. La nef est couverte en tuiles.

Le **chœur** n'est large que de 4, 5 m, et se termine par un chevet plat. Il est voûté d'arêtes et les nervures des quatre pans retombent sur de simples culs-de-lampe. Il peut remonter au 14^e siècle. Il est éclairé par une baie à l'est et une autre au sud. Un lavabo gothique est conservé au mur sud.



Les autels

Le maître-autel a été offert par Mlle Marthe Blandin, du château de Montigny. Sur le devant est représenté le Christ, avec un cœur sur la poitrine, entouré de six saints et saintes, parmi lesquels on note Pierre, Paul, Hilaire.



Le tabernacle en bois doré a une porte ornée d'une croix surmontée de

lettres anciennes et entourée de rayons. Ces lettres signifient peut-être Yahvé en caractères hébraïques. Au-dessus il y a un crucifix entre un Saint Philibert (à droite du Christ) et une Sainte Radegonde.



Radegonde, princesse thuringienne, emmenée en captivité, épouse Clotaire, roi des Francs. Révoltée par la violence du roi et de son entourage, elle s'en écarte, devient moniale et fonde au milieu du 6^e siècle, l'abbaye Sainte-Croix à Poitiers sans en être l'abbesse ; elle y fit venir une relique de la Vraie Croix. Elle meurt en 587 et deviendra la sainte patronne de la ville.

Avec le concile de Vatican II (1962-1965) se généralisent les célébrations face au peuple, pour permettre une meilleure participation des fidèles, comme au premier millénaire. A cette fin, ici, un autel en bois a été installé à la jonction du chœur et de la nef.



Deux autels latéraux sont en fin de nef. Celui de gauche est surmonté d'un retable avec pilastres cannelés entourant une statue de la Vierge à l'Enfant ; au-dessus se trouve une niche avec une tête d'angelot et au sommet une croix. L'autel de droite a un faux tabernacle en pierre surmonté d'une statue de la Vierge à l'Enfant, de style naïf.